

de ci de là, achetaient peu, mais devisaient beaucoup.

Parmi les promeneurs qui parcouraient le pré de foire, on remarquait un personnage que ce spectacle paraissait intéresser quelque peu. Il

se livrait à des études pittoresques, sans doute, car il ne cessait ni d'écouter, ni de regarder autour de lui, sans être préoccupé de la curiosité respectueuse que sa présence excitait. Agé d'environ quarante ans, d'une

stature élevée, cet homme affectait une roideur militaire. Son visage, aux traits accentués, ne manquait pas de noblesse, mais rappelait fâcheusement le type hébraïque, par la courbure aquiline de son nez, par ses lèvres



Le comte Lancelot de Peyl considérait Barigoul avec une attention soutenue. (Page 55, 2^{ème} colonne.)

charnues, par ses yeux gris, très mobiles, au regard fuyant. Ses cheveux étaient d'un blond fauve, à reflets cuivrés, ainsi que sa moustache relevée en pointe. Sa physionomie offrait une expression de mélancolie amère,

de sombre fierté et d'astuce, qui inspirait la répulsion et presque l'effroi.

Vêtu avec une élégante simplicité, jouant avec une cravache à pommeau d'agate, il allait et venait, rendant

avec une grâce un peu hautaine les saluts qu'on lui adressait de toutes parts.

Il se dirigeait vers une tente entourée d'une affluence considérable de campagnards.